



JOURNÉE DE LA PRESSE AGRICOLE



« Entreprendre en agriculture »

La journée annuelle de l'association de la presse agricole, qui s'est tenue au siège du Crelan de Gembloux avait pour thème « Entreprendre en Agriculture ». Deux agriculteurs innovants ont mis en avant leur dernier investissement. L'un d'entre-eux, Hubert Devroede, a présenté un projet particulièrement intéressant qui intègre élevage de précision, transformation du lait, économie d'énergie et agro-tourisme.

L. Servais, awé asbl



« A travers cet investissement, nous disposons d'un outil moderne tant au niveau de la production que de la commercialisation de produits laitiers », a commenté Hubert Devroede.

Une fromagerie avec couloir de visite

Une nouvelle fromagerie a été installée à la place de l'étable des vaches tarées et du jeune bétail. Elle est capable de traiter 5000 litres de lait par jour.

Elle est approvisionnée par un tank spécifique de sorte qu'elle est toujours alimentée avec un lait de moins de 24 heures. Utiliser du lait frais est favorable à la qualité gustative du fromage. L'arrivée continue de lait lié à traite robotisée impose toutefois de le réchauffer, ce qui a un coût énergétique. D'où le projet, encore à finaliser, de construire une unité de bio-méthanisation alimentée par le lactosérum.

Le magasin de vente spacieux et accueillant est ouvert 6 jours sur 7. Un couloir de visite vitré permet à la clientèle intéressée de suivre la fabrication. L'ancienne fromagerie va, dans un deuxième temps, être reconvertie en salle d'accueil pour groupes, avec comme objectif le développement de l'agro-tourisme.

Une nouvelle étable impressionnante

L'ancienne étable logette caillebotis pour vaches laitières va accueillir les génisses de 12 à 24 mois durant la période hivernale. Le port de colliers facilitera la détection des chaleurs. L'étable des jeunes bêtes (une ancienne grange) a été reconvertie pour le stockage de paille et du matériel.

Hubert et Martine Devroede-Degrève sont à la tête d'une ferme laitière localisée à Soignies. Outre la production laitière et la sélection (suffixe du Bailli), les éleveurs sont actifs de longue date dans la production de fromages et la commercialisation à la ferme ou via des filières de distribution.

L'exploitation s'étend sur 135 ha et compte un troupeau de 140 vaches Holstein. En 2012, le retour sur la ferme de Daniel et Lucie Devroede, leurs enfants, ainsi que de Bruno Massart (le mari de Lucie), qui disposent tous d'une formation pointue en agronomie, a permis de nouvelles perspectives de développement.

Vu l'évolution de la demande, la fromagerie était devenue trop exigüe, particulièrement l'espace de maturation, et devait être modernisée.

Une réflexion interne, enrichie de visites de différentes exploitations et de diverses discussions avec des personnes disposant d'une expertise en la matière, a permis faire évoluer le projet vers sa forme actuelle. La formule retenue a permis de ne pas arrêter la production de fromage durant les travaux et de disposer d'une fromagerie pointue avec couloir de visite et d'une étable moderne conçue pour la traite robotisée. Le souhait d'intégrer une activité d'agro-tourisme s'est aussi traduit par un souci de transparence.

L'impressionnante nouvelle étable sur caillebotis de 80 m sur 50 m regroupe la quasi-totalité du troupeau. Elle est prévue pour accueillir 180 vaches en lait.

Elle a été orientée pour tirer le meilleur profit des vents dominants au niveau ventilation. Elle dispose de 5 rangées de logettes avec deux couloirs d'alimentation latéraux. La toiture est équipée d'un double pan suite à des contraintes urbanistiques, mais aussi afin de disposer d'une meilleure ventilation, vu le volume du bâtiment.

L'étable est équipée de 3 robots de traite. Chaque robot dispose d'une aire de séparation paillée ou avec logettes pour les vaches qui demandent une attention ou une intervention. Des box paillés ou semi-paillés pour les vêlages, les vaches tarées, les génisses et pour les taureaux d'élevage sont disposés latéralement.

Ce projet permettra à une personne d'assumer le travail d'astreinte et de bénéficier d'une plus grande flexibilité

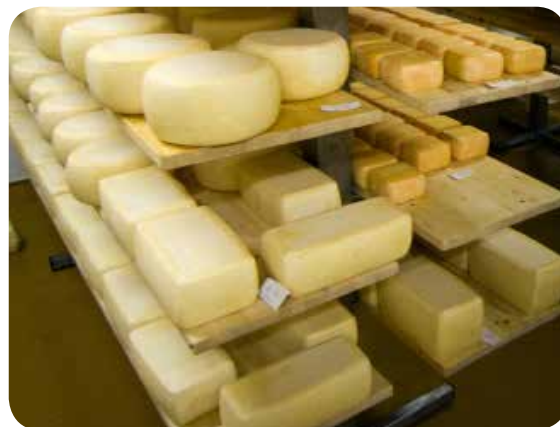
dans l'organisation du travail. Deux robots sont en libre circulation et un en circulation dirigée. L'idée initiale était de proposer les robots en libre circulation aux vaches en début de lactation et le robot en circulation obligée aux vaches en fin de lactation, avec des rations spécifiques. Mais il s'est avéré que cette formule pénalisait la fréquentation du robot pour le groupe en fin de lactation. En vue de redynamiser ce groupe, des vaches en début de lactation l'ont rejoint et une ration unique a été adoptée.

L'accès au pâturage est géré par des barrières intelligentes qui autorisent ou non la sortie sur base de l'heure de la dernière traite.

Cette installation est la première en Wallonie à être équipée du Herd Navigator proposé par Delaval, un programme de suivi de troupeau et d'aide à la décision basé sur un mini-laboratoire d'analyse du lait en ferme. Les analyses sont réalisées en fonction du statut de la vache et des résultats

des analyses précédentes. Herd Navigator propose des informations relatives aux chaleurs et aux troubles de la reproduction (dosage de la progestérone), aux acétonémies, aux infections mammaires, à l'équilibre de la ration (dosage de l'urée). Ce système, qui s'inscrit dans ce que l'on appelle « l'élevage de précision », procure des alertes avant l'apparition de signes cliniques. Ce système facilite le suivi de grands troupeaux.

« A travers cet investissement, nous disposons d'un outil moderne tant au niveau de la production que de la commercialisation de produits laitiers », a commenté Hubert Devroede. Notre challenge consistera à maîtriser les coûts de production et à rechercher la meilleure plus-value liée la transformation du lait en vue de poursuivre notre croissance. Le développement de l'agro-tourisme est un autre objectif. Le seul paramètre sur lequel nous ne disposons d'aucun moyen d'action est l'évolution à venir du prix du lait ».



Un nouveau dispositif d'aide à l'investissement cet automne

Dès cet automne, le nouveau dispositif d'aide à l'investissement en cours de validation par l'UE devrait être en place, a rappelé Véronique Brouckaert, membre du Cabinet du Ministre wallon de l'agriculture, René Collin. Le programme Wallon de développement rural prévoit 20 millions d'euros d'aides publiques par an. Le taux d'aide sera variable, de 12,5 à 40%. Le système de traitement des dossiers sera simplifié. Les investissements sont répartis en 3 catégories en fonction de leur intérêt pour améliorer la durabilité des structures en Wallonie. Les critères viseront essentiellement à favoriser les jeunes, les dynamiques de qualités différenciées et la durabilité des systèmes de production, avec un accent particulier sur tout ce qui concerne la préservation des sols. Les agriculteurs en région à contraintes naturelles ou en prairies obligées bénéficieront de majorations. La volonté du Ministre est de mettre tout en œuvre pour créer les conditions d'une agriculture wallonne productive et respectueuse de l'environnement.



Etat de lieux de la situation financière actuelle

Lors de son intervention, Jean-Paul Grégoire, membre du Comité de Direction de la banque Crelan et responsable des crédits a présenté la situation financière actuelle, caractérisée par des taux historiquement bas et par un contraste entre la situation macro et micro-économique pour la banque et les entrepreneurs.

Au niveau macro-économique, les liquidités sur le marché sont très abondantes. Le programme d'achat d'obligations privées et publiques par la Banque Centrale Européenne à hauteur de 1.000 milliards par mois, ainsi le montant record de 259 milliards d'euros sur les comptes d'épargne des Belges ne sont que deux exemples qui illustrent cette situation. C'est également le cas pour le secteur bancaire, et contrairement à ce qui est annoncé dans la presse, il n'a jamais été aussi simple d'avoir accès au crédit à un taux faible. Crelan a ainsi un surplus d'un milliard d'euros de liquidités disponibles. Cette somme est même placée à un taux négatif auprès de la Banque Nationale de Belgique !



D'où le contraste avec l'approche micro-économique. En effet, depuis la crise bancaire, toutes les banques sont confrontées à une réglementation draconienne pour prévenir d'éventuelles prises de risques trop importantes. Les termes de « Bâle III », de « RAROC » (Risk Adjusted Return On Capital), ou de « Forbearance » ne sont que quelques exemples qui ont une influence importante sur l'octroi de crédits pour les agriculteurs et les entrepreneurs. Ces différentes normes nécessitent l'implémentation et la mise à jour constante d'un modèle de prévision de risque. C'est le cas chez Crelan puisque chaque secteur (respectivement particuliers, PME & agriculteurs) a un modèle de risque spécifique. Le modèle « Agrilan » permet à la banque Crelan de différencier certains sous-secteurs agricoles et de simuler les effets de certains paramètres tels qu'une baisse de prix soudaine. Face à ces éléments, l'entrepreneur devra, plus que jamais, pouvoir s'entourer de spécialistes pour proposer un projet cohérent. Son savoir-faire opérationnel reste naturellement l'élément de base, qui comprend la maîtrise des différents facteurs de production. L'envie d'entreprendre doit également d'être stimulée par le monde politique en privilégiant des incitants fiscaux, la simplification administrative et en assurant un environnement de travail serein. Les facteurs financiers interviennent ensuite et seront préparés par l'entrepreneur lui-même, aidé par un comptable de qualité. La solvabilité de l'entreprise, le cash-flow prévisionnel, la gestion de la trésorerie sont des facteurs déterminants pour l'analyse du dossier.

Malgré les liquidités importantes disponibles, c'est la qualité la qualité du projet et de l'entrepreneur qui sera la clé pour une relation durable entre l'organisme bancaire et l'entrepreneur, a conclu Jean-Paul Grégoire.